

## **Luttes communes des locaux et des migrants pour un monde de liberté, d'égalité et de solidarité**

*« La lutte est la seule voie. La lutte contre l'exploitation quotidienne et les barrières du racisme, les luttes pour la régularisation, sans conditions, de tous les sans-papiers, la lutte pour l'égalité des droits entre travailleurs locaux et étrangers, la lutte pour une vie avec des valeurs morales et de la dignité sont nos prochaines étapes. Le mouvement anti-raciste et le mouvement des migrants, ensemble, nous allons accomplir ce difficile mais unique chemin, le chemin de la lutte. »*

***extrait du texte de fin de grève de la faim des 300 migrants (mars 2011)***

Le texte que tu tiens entre tes mains est une simple tentative de communication et une façon d'exprimer notre solidarité. Nous faisons partie de « Musaferat », un groupe de personnes habitant à Mytilène, luttant contre les centres de rétention de migrants/réfugiés, luttant contre l'exploitation et l'enfermement de ceux et celles qui ont fui leur pays, et qui sont à la recherche de plus de liberté et de sérénité en Europe. Nous ne sommes ni une organisation humanitaire, ni une ONG. Nous n'avons aucun lien avec l'État grec ni avec ses administrations. Nous luttons contre toute forme de pouvoir et élaborons par nous-mêmes notre discours et nos actes.

Nous nous renseignons sur les conditions qui t'ont obligé, comme tant d'autres, à te déraciner de là où tu vivais. Guerres civiles, opérations militaires de l'OTAN et de l'Union Européenne en Asie et en Afrique, le pillage des ressources naturelles par « l'occident civilisé », qui ont pour résultat la pauvreté, la misère et la fuite. Les états qui sont responsables de tout ça, sont les mêmes qui ont créé « l'Europe-forteresse » : celle qui essaie d'empêcher les migrants/réfugiés de passer les frontières. Ces mêmes Etats, ainsi que les trafiquants d'êtres humains, sont responsables des milliers de migrants noyés lors de naufrages dans les mers européennes, responsables de l'enfermement de milliers d'êtres humains dans des camps de concentration, responsable de l'esclavage moderne dans les champs, les usines, les maisons et les bordels.

Notre but n'est pas de te faire des suggestions ou de te donner des conseils pour la suite de ton difficile voyage. Tu sais sûrement ce que tu veux et tu vas vivre, de fait, au plus près ce qu'est cette « Europe-forteresse ». Nous n'avons qu'une proposition à te faire : le seul chemin pour la liberté passe par les luttes que l'on mène par soi-même. Personne ne va nous sauver si l'on ne se met pas soi-même à lutter. Lutter, comme certains migrants l'ont déjà fait en Grèce avant que tu n'arrives. Si tu te renseignes, tu entendras parler de la lutte des 300 grévistes de la faim qui, il y a quelques années, demandaient à être régularisés, de la lutte des ouvriers égyptiens de l'industrie de la pêche à Thessalonique, de la lutte des ouvriers agricoles des fraises et des conditions auxquelles ils ont dû faire face dans le Péloponnèse, de la lutte commune de personnes d'ici et de migrants qui ont réussi à faire fermer le précédent centre de rétention ici, sur l'île où tu te trouves, et d'autres luttes encore.

Nous t'écrivons cette lettre pour que tu saches qu'il existe ici des gens qui considèrent que, indépendamment du fait d'être d'ici ou d'ailleurs, nous avons un ennemi commun : les

patrons qui nous volent nos vies, les États qui nous oppriment pour les intérêts des « puissants », le racisme, le fascisme, l'intolérance, les frontières, la guerre...

Nous voulons répondre à tout cela avec des luttes communes entre gens d'ici et migrants, pour un monde de liberté, d'égalité et de solidarité.